

nous avons manqué de pain... et la voyant si faible et si triste, je suis sorti pour demander un secours aux passants... mais tous, jusqu'à présent, ont été indifférents à mon malheur, et je n'ose plus.

—Pauvre petit ! tiens, porte cette pièce d'or à ta mère et donne-moi son adresse."

L'enfant secoua joyeusement la neige qui le couvrait et partit en courant, après avoir baisé la main de son bienfaiteur inconnu.

"Bon ! dit celui-ci, il se sauve sans me donner le renseignement que je lui demande, et, le rappelant aussitôt :

"Étourdi ? fit-il, et l'adresse ?

—Oh ! pardon, dit l'enfant honteux, la joie me l'a fait oublier. Ma pauvre mère était si mal, quand je l'ai quittée, que j'étais pressé de la revoir et de lui porter ce ducat tout brillant neuf.

—Bien, mon enfant ! très bien ! et tu dis donc qu'elle demeure....

—Au coin de la rue Impériale, près le palais Estherazi, une vieille maison, au cinquième étage. C'est bien haut, n'est-ce pas ?

—N'importe, mon garçon, mais écoute bien. Tu me dis que ta mère est malade ?

—Oui, mon bon Monsieur.

—Qu'elle a besoin d'un médecin ?

—Oh ! oui, Monsieur.

—Eh bien ! cours d'abord derrière l'église Saint-Etienne, tu demanderas, l'hôtel du docteur Sternn, et tu le prieras de la part du comte Joseph, d'aller voir ta mère aussitôt qu'il le pourra. Tu as entendu, pars."

Et l'enfant se sauva en courant.

Aussitôt qu'il fut parti, l'homme au manteau réfléchit un instant, et puis se dirigea vers la demeure qu'on venait de lui indiquer.

II

Arrivé sur le seuil de la vieille maison, il gravit les cinq éta-